Bref historique d'un petit endroit

L'histoire des WC

(img) Dès le début de mon travail au Centre suisse, j'ai pu constater que les toilettes occupaient une place centrale dans la construction adaptée. De nombreuses questions émanant d'architectes et de concepteurs de sanitaires concernent les plans, la taille des pièces, l'accessibilité, la hauteur des appareils sanitaires et des barres d'appui, la largeur des portes etc. Et je me rends mieux compte des difficultés des handicapés lorsqu'ils ne disposent pas de toilette accessible. Les utilisateurs de fauteuil roulant doivent calculer avec précision la fréquence et la quantité de ce qu'ils peuvent boire et manger, avant d'être à proximité d'un petit endroit accessible. Une entreprise difficile, les fonctions physiologiques n'étant pas faciles à planifier!

Mais quittons le domaine de la construction adaptée aux handicapés pour nous tourner vers l'évolution au cours des siècles des toilettes et de leurs utilisateurs. Ce bref historique contribuera peut-être à élargir les idées et à appeler un chat, un chat!

Evolution du langage

Nous constatons parfois lors de nos consultations une certaine gêne pour parler des besoins les plus naturels. Les tabous linguistiques actuels sont le résultat d'un processus historique. La manière dont nous parlons de nos excréments et de leur élimination a évolué et s'est modifiée sous des influences principalement religieuses, médicales et sociales. Des termes tels que «chier» n'étaient pas rares jusqu'au 17e siècle dans de nombreux textes profanes ou théologiques. La «langue fécale» était encore pratiquée au 18e siècle dans les milieux les plus divers. C'est ainsi qu'en 1778 Mozart écrivait à son père Léopold, en revenant de Kirchheimboladen (où il s'était produit devant la princesse Caroline de Nassau-Weilburg): «Nous voyageons depuis 8 jours de place en place / et avons souvent vidé notre chiasse..., mais des plans très vagues pour le futur... et le concert, ce sera pour Paris / là-bas j'en mettrai partout dès ma première chiée...»

Nous ne nous exprimons plus guère aujourd'hui aussi crûment qu'à cette époque, ou que Bertolt Brecht, qui décrivait le cabinet d'aisance comme «son endroit préféré». Nous évoquons souvent nos besoins naturels par des expressions telles que «je vais là où le roi va seul» ou «je dois sortir». Vers la fin du 19e siècle, le Dr. Carl Groddeck, surnommé le médecin des pauvres, demandait à ses enfants lorsque l'un d'entre eux revenait du petit endroit: «Le Ciel t'a-t-il été favorable?»

Mais c'est en Angleterre, en 1978, que j'ai entendu la métaphore la plus distinguée. J'y travaillais alors le matin chez un rhumatologue célèbre dont je recevais les malades privés. J'ouvris la porte un beau jour à un gentleman d'un certain âge. Après m'avoir saluée de manière très courtoise, ne permettant aucun doute sur sa classe sociale, il me demanda: «I wonder... may I spend a penny?» J'ignorais alors qu'il s'agissait d'une formule polie pour demander où se trouvaient les toilettes, et je lui répondis: «What for do you want to spend a penny?»

Evolution historique du cabinet - Raffinement de la civilisation de l'Indus

Au cours des années vingt et trente, des archéologues découvrirent au Pakistan et en Inde les vestiges d'agglomérations urbaines très anciennes. Mais aucune trace écrite ne permettant de les attribuer à telle ou telle civilisation, on les désigna sous le nom de civilisation de l'Indus. Elle fleurit entre 2500 et 1500 av. J.C. et disposait déjà d'installations «modernes» telles que salles de bains, cabinets et canalisations.

Toilettes pour les morts en Egypte

Les premières informations sur l'évacuation des excréments chez les anciens Egyptiens nous sont livrées par des vestiges datant de la deuxième dynastie (2770-2640 av. J.C.). Il s'agit de restes de cabinets d'aisance qui n'étaient d'ailleurs installés que dans les tombes; les vraies toilettes les plus anciennes découvertes en Egypte sont plus récentes que celles des chambres des morts et proviennent de la ville de Kahoun, érigée pour loger les fonctionnaires et les ouvriers occupés à la construction d'une pyramide.

Fosses d'aisance et puisards au 7e siécle

On a retrouvé à Babylone des fosses d'aisance datant du 7e siècle av. J.C. On s'accroupissait sur une dalle de pierre sous laquelle se trouvait, dans les maisons les plus humbles, un puisard. Une simple fente servait d'ouverture et, à l'arrière, une plaque dirigée en biais vers le bas garantissait une certaine propreté.

Latrines et sociabilité

Ce sont les Etrusques qui, au 6e siècle av. J.C., établirent le premier système d'évacuation des eaux à Rome. L'alimentation en eau et son écoulement étaient la condition préalable au bon fonctionnement des fameuses toilettes publiques des Romains. Ces latrines consistaient généralement en un banc de marbre, et en plaques pourvues de douzaines de trous par lesquels les matières fécales tombaient dans une fosse située sous le banc. Le système hydraulique de Rome permettait de faire passer constamment ou fréquemment un courant d'eau dans ces fosses. A l'époque romaine, aller dans l'une de ces toilettes n'avait aucun caractère privé et l'on bavardait tranquillement assis avec les autres visiteurs de ces latrines. Pour les Romains, bonne digestion et élimination, bien-être physique et pensée créatrice étaient intimement liés.

En public

Malgré la création de lieux d'aisance au 16e siècle, il était courant, tant à la ville qu'à la campagne, de s'accroupir devant tout le monde pour faire ses besoins et personne n'en était embarrassé. Cette absence de gêne régnait dans toutes les couches sociales. Même les rois de France, aux 16e et 17e siècles, tenaient audience sur leur chaise percée, y prenaient leurs repas et se faisaient transporter sur elle d'un endroit à l'autre. La plupart des habitants des châteaux se soulageaient dans un couloir, dans une pièce ou dans la cheminée, bien que les châteaux eussent déjà à l'époque des goguenaux aérés et éclairés.

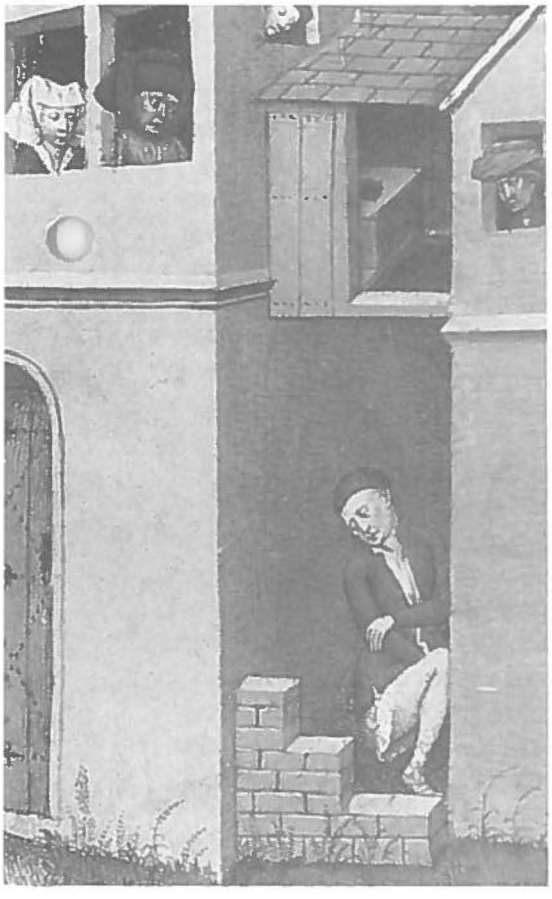
Dégradation de l'hygiène

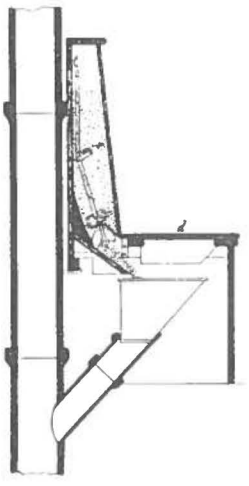
Cette attitude candide vis-à-vis de ses propres excréments entraîna des problèmes d'hygiène de plus en plus graves, surtout avec la croissance démographique rapide en milieu urbain vers la fin du Moyen Age. L'espace disponible se raréfiant, on vit s'élever des immeubles de plusieurs étages, mais dépourvus d'installations sanitaires. Le tableau qu'en fait Wolfgang Hildesheimer, racontant le voyage de Mozart à Paris, est évocateur: «La saleté à Paris à cette époque (1778) surpassait de loin celle d'autres villes, de même que l'insuffisance des conditions sanitaires. Les entrées des maisons servaient de cabinet aux passants. Les excréments s'accumulaient dans des fosses au pied des maisons, pour être ensuite transportés et utilisés comme engrais. Dans certains quartiers, l'odeur devait être insupportable.»

L'une des premières mesures prises pour l'enlèvement des matières fécales, fut la création de «fossés d'évacuation». Il s'agissait d'étroites tranchées pavées, situés entre les murs latéraux des maisons et dans lesquels s'accumulait ce qui coulait ou chutait des lieux d'aisance construits aux étages, sur les murs extérieurs.

Réforme des égouts

L'intégration des toilettes dans les maisons s'accompagna d'un bouleversement radical des habitudes sanitaires. Le tournant décisif fut pris à Zurich en 1867 avec la réforme des égouts. L'apparition d'épidémies ne fut pas étrangère à la décision de la ville de la Limmat d'introduire un système d'évacuation des matières fécales. La réforme avait pour objectif de garantir cette élimination dans tous les bâtiments neufs au moyen notamment d'une loi sur les canalisations ainsi que d'un système de vidange par tinettes. Les fosses d'aisance utili-





à gauche: fosse d'aisance entre deux maisons surmontée d'un gogueneau
à droite: cabinet à évacuation par sable
Illustrations: «Von der Schyssgruob zur modernen Stadtenwässerung»

sées jusque là en commun furent supprimées et les fossés d'évacuation recouverts d'une voûte.

Les WC s'imposent
Zurich ne fut pas seule à faire sa révolution sanitaire. Vers la fin du 19e siècle, de nombreuses villes d'Europe adoptèrent un système d'évacuation souterrain. Mais avec les nombreuses découvertes techniques telles que les conduites d'eau souterraines et les conduites sous pression, c'est aussi l'attitude des gens vis-à-vis de la saleté qui se modifia. Leurs notions d'hygiène s'affinèrent et surtout ils ne voulurent plus faire leurs besoins en public! Cette tendance explique le développement grandissant des «water-closets» qui, bien que découverts dès 1775 en Angleterre, ne connurent le succès qu'un siècle plus tard.

Installations sanitaires au 20e siècle
Tous les appartements disposent aujourd'hui d'une ou plusieurs toilettes et les WC avec douche et air chaud intégrés ne sont pas rares. L'histoire des WC est mouvementée, mais qu'en est-il de son avenir? Utiliserons-nous d'ici quelques décennies uniquement des toilettes écologiques, permettant le compostage et par conséquent l'accélération du cycle naturel? Ou bien ira-t-on de nouveau s'accroupir dans des cabinets à la turque, comme le demandent certains médecins pour des raisons physiologiques?

Références:
«von der Schissgruob zur modernen Stadtentwässerung», éditions de la NZZ, publié par le service des eaux de Zurich, 1987
«Krankheit als Symbol», Georg Groddeck, 1990
«Mozart», Wolfgang Hildesheimer, 1988

A propos de toilettes adaptées aux handicapés

(img) On pourrait penser, depuis la parution de la Norme suisse SN 521 500 «Construction adaptée aux handicapés», que des toilettes adaptées aux personnes handicapées sont un espace bien défini équipé des installations nécessaires. Tout ce qui doit être dit à ce sujet se trouve au chapitre 34 de cette norme et il n'y aurait plus lieu de rien modifier ou d'innover. Erreur! Dans l'aménagement de toilettes conviviales pour les handicapés, la créativité a toujours sa place, aux côtés des règles et des normes.

Textes divers, prospectus de nouveaux produits, lettres, etc. nous apportent la preuve quotidienne que les WC adaptés aux handicapés sont d'une remarquable diversité. Selon Joe Manser, il n'en existe pas deux de semblables. Il est bien placé pour le savoir, lui dont l'activité pour la construction adaptée aux handicapés le conduit aux petits endroits les plus divers.

Nous donnons ci-après quelques exemples de produits et d'idées à ce sujet:

Table à langer dans des toilettes adaptées
Les WC publics pour handicapés sont en général peu souvent utilisés et il arrive alors que des personnes handicapées se retrouvent devant des toilettes fermées, qui ont été par exemple transformées en débarras. Or, des WC inaccessibles sont inutiles et frustrants! Une meilleure utilisation de cette pièce serait donc rationnelle, comme nous l'indique Mme K.W. de Baden, dans sa lettre du 29 mars dernier: «Encore une suggestion à propos des toilettes adaptées aux fauteuils roulants: si on y installe une table à langer à abattant, - mais pas placer trop haute - on en élargit ainsi l'utilisation.» Cette idée est à retenir car, pour les handicapés comme pour les bébés, la présence d'un lavabo dans les cabinets est indispensable.

Proximité du lavabo
Dans les toilettes publiques adaptées aux handicapés de la compagnie d'assurance ELVIA, à Zurich (Bleicherweg), une intéressante solution a été trouvée au problème de l'accès au lavabo depuis le siège du WC. A la page 38 de la norme SN 521 500, on lit: «Dans les WC publics, le handicapé doit pouvoir utiliser le lavabo en restant assis sur la cuvette. La distance entre le bord saillant de la cuvette et la robinetterie ne doit donc pas dépasser 0,55 m.» Mais cette exigence en contredit en fait une autre. En effet, si la distance entre le lavabo et le siège du WC doit être assez faible pour permettre l'utilisation de l'eau courante en position assise, elle doit être suffisante pour qu'un accompagnateur éventuel ait assez de place.

Le solution adoptée chez ELVIA pour résoudre ces deux objectifs opposés est simple: la robinetterie n'est pas au milieu du lavabo et sa distance au bord saillant de la cuvette ne dépasse donc pas les 0,55 m de la norme, mais la distance de 0,40 m entre le lavabo lui-même et le siège est assez large pour permettre l'intervention d'une personne auxiliaire.

Numéro 22
Février 1994
Paraît deux fois par an

Schweizerische Fachstelle für behindertengerechtes Bauen

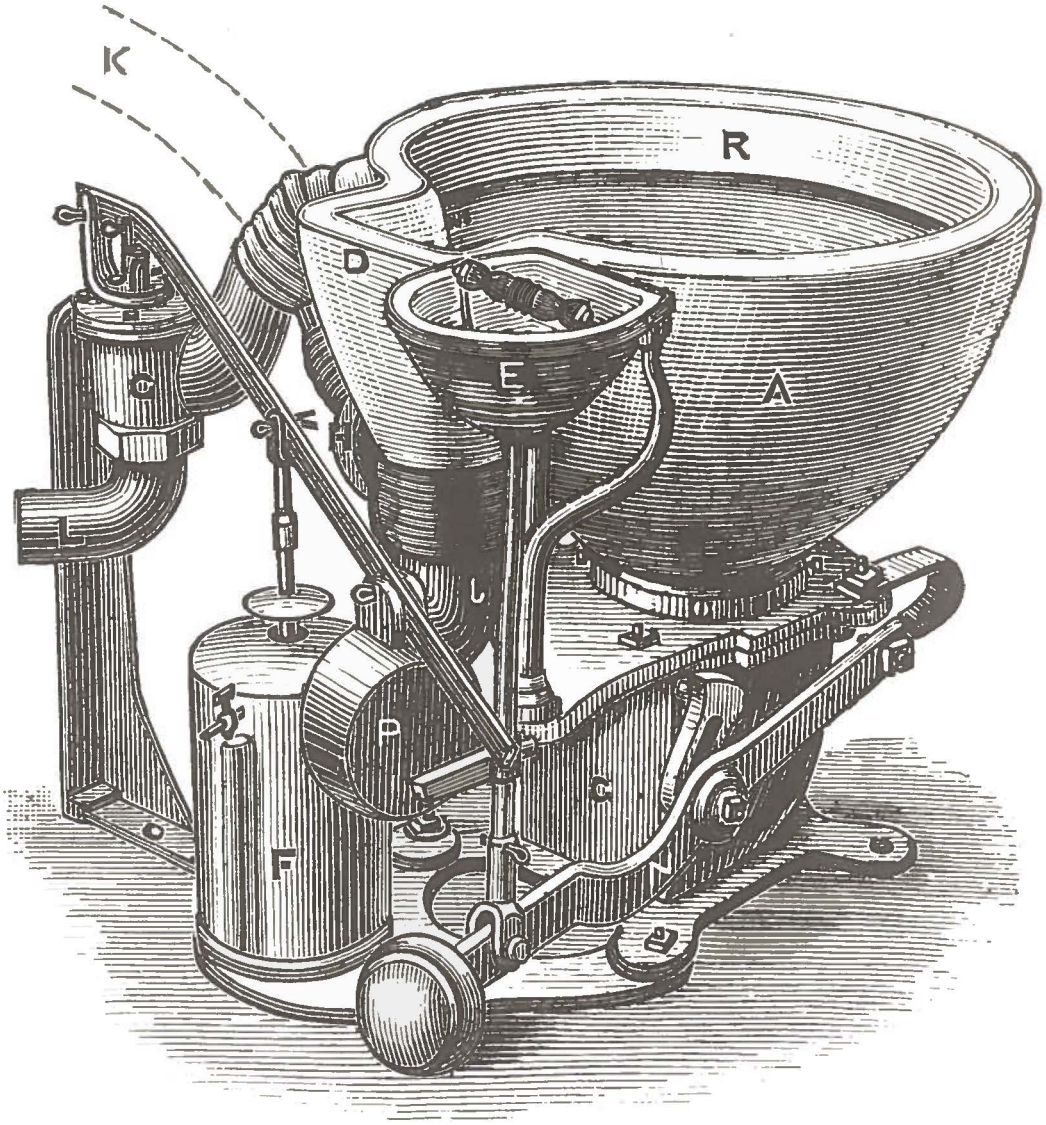
Centre suisse pour la construction adaptée aux handicapés

Centro svizzero per la costruzione adatta agli andicappati

Bulletin d'information

Toilette à clapet

A Cuvette en céramique
B Joint en caoutchouc
C Boîtier de soupape
D Trop plein
E Dispositif de chasse d'eau
F Régulateur d'alimentation en eau
G Soupape
H Aération du boîtier de soupape
N Raccordement au clapet
P Contrepoids pour interrompre l'alimentation en eau



Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les WC